



UNE TOUR *en Italie*

—
At one with Umbria

Au bout d'une piste qui semble perchée sur le toit du monde,
Torre di Moravola, bâtisse médiévale réinventée, regarde l'Ombrie sauvage.

—
*High on a ridge in the hills of central Italy, an exclusive hotel in
a medieval tower overlooks an ageless, grandiose landscape.*

Par SABINE BOUVET
Photos ROBERTA VALERIO



L'ancienne tour de guet
se trouve dans la vallée
de Carpini, non loin de
Perugia. C'est dans cette
région que François d'Assise
parlait aux oiseaux...





U

NE TOUR de guet du XII^e siècle plantée sur la crête d'une marée de collines. Hier, on y guettait l'ennemi, aujourd'hui on y guette la sérénité. Grâce à la paix indicible

née d'un paysage inchangé depuis le Moyen Age, celui de la vallée de Carpini, non loin de Perugia. On vient communier avec la nature comme François d'Assise qui, à quelques kilomètres de là, à la même époque, parlait aux oiseaux... L'Ombrie a des accents mystiques.

Couvertes de forêts denses, les collines obscures abritent songes et louanges. A la nuit tombée, aucune lumière à la ronde, pas plus qu'au XII^e siècle. Seule la lueur des étoiles et de la lune éclairent l'ondulation argentée des champs d'oliviers. L'Ombrie a un tempérament sauvage à peine apprivoisé. Ici, la nature n'a jamais perdu ses droits, elle s'exprime dans toute sa magnificence. Contrairement à la Toscane, la main de l'homme n'a pas redessiné le paysage. Voisine nettement moins fréquentée, l'Ombrie demeure ainsi un territoire inconnu.

A l'image du saint homme d'Assise, on vient ici pour célébrer la beauté du monde. C'est la mission de Christopher Chong, disciple inconditionnel de Norman Foster et Tadao Ando. Pour Torre di Moravola, l'architecte a eu la vision d'une épure contemporaine. En transcendant l'architecture quasi millénaire, il donne là une leçon de modernisme médiéval. Si la rigueur de l'édifice a quelque chose de monastique, raffinement et confort flirtent avec le luxe. Celui d'une poignée >>



“

Les soldats montaient la garde dans ce qui est maintenant la plus grande suite. Un point stratégique pour observer le cours d'eau et les nuages...

”

Ci-contre à gauche: Christopher Chong taille dans l'épaisseur des murs composés de pierres séculaires, crée des puits de lumière et suspend des balcons de verre.
Ci-dessous: romarin, lavande, santoline et fleurs d'orangers nimbent d'une onde parfumée les baignades des hôtes dans le bassin graphique de 25 mètres qui fusionne avec le paysage.
Ci-contre à droite: les portes en métal rouillé de ce salon complètent la palette des matériaux bruts, béton, verre et poutres en métal, qui donnent un ton postindustriel à cette splendide restauration.



THE 12TH-CENTURY tower stands on the highest ridge in a sea of hills. Originally built to watch out for enemies, today it watches over a scene of unbroken peace and tranquility. The landscape of the Carpini Valley has remained virtually unchanged since the Middle Ages. Visitors come here to commune with nature, just as Saint Francis once communicated with birds in Assisi, a few kilometers away. His memory is just part of the mystical aura of Umbria. Covered with dense forests, its hills harbor age-old dreams. At nightfall they are as dark as in the 12th century—only the pale glow of the moon illuminates the silvery leaves of the olive groves. Even today, the region seems unchanged, untamed, a place where nature still reigns, a place to celebrate its beauty.

And that is precisely what architect Christopher Chong set out to do at Torre di Moravola. A disciple of Norman Foster and Tadao Ando, Chong brought a spare contemporary vision to the 900-year-old property, turning it into a luxury hotel—and a lesson in medieval modernism. While the edifice itself retains a somewhat monastic austerity, the interiors offer extreme comfort and refinement for a limited number of guests occupying just seven suites.

Chong's central idea was to use raw concrete to create contrast, a visual impact like that of Carlo Scarpa's >



<< d'élus accueillis au sommet de ce mont, hôtes rares de sept suites seulement.

L'idée de Christopher Chong : provoquer par une intervention radicale, à base de béton brut de décoffrage, un contraste, un choc, de la même portée que celui de Carlo Scarpa à Verona dans la restauration du Museo Civico di Castelvecchio, son inspiration. L'architecte fait entrer la lumière à flots par des puits zénithaux pour casser la rudesse des murs épais comme des remparts.

En 2000, il réside à Hong Kong avec sa compagne Seonaid Mackenzie. Ils rêvent tous deux d'Europe, de vieilles pierres, d'une maison d'hôtes d'exception. Ils repèrent une tour italienne sur une annonce et aussitôt plient bagages. Les voilà arrivés en Ombrie : ils découvrent une construction en ruines, abandonnée, envahie par la végétation et sans route d'accès ! Un travail de titan les attend. Ils l'embrassent à bras-le-corps, comme une vocation. La zénitude de l'Anglo-Chinois n'a d'égal que le caractère incandescent de l'Écossaise. De ces deux énergies et cultures naît un miracle : Torre di Moravola, retraite unique avec une vue stupéfiante à 360 degrés.

On s'y émerveille de tout : regarder la brume qui s'accroche au sommet des collines dans la fraîcheur du petit matin, plonger dans la piscine miroir comme dans un paysage liquide, >>

< restoration of the Museo Civico in Verona, which served as his inspiration. At Torre di Moravola, sunlight flows through skylights to balance the roughness of the thick stone walls. In 2000, Chong and his life partner Seonaid Mackenzie were living in Hong Kong, and dreaming of Europe, of an exceptional guest-house within centuries-old walls. They spotted an ad offering an Italian tower for sale, and immediately started packing. Once in Umbria, they understood the task that lay ahead: the building was abandoned, in ruins, overgrown with vegetation... and inaccessible by road! Its restoration became their calling. Between the Zen-like calm of the Anglo-Chinese Chong and the vivacity of his Scottish partner, two personalities and two cultures came together to produce a miracle: Torre di Moravola, a unique country retreat with a dazzling 360° view.

Everything here is a marvel: the mist that clings to the crests of the hills in the crisp early morning, the reflections on the mirror-smooth surface of the pool, the primeval silence... >

Ci-dessus : dans chacune des sept suites exposées aux quatre points cardinaux dont elles portent le nom, le béton cohabite avec les pierres apparentes.

Ci-contre et à droite : dans la salle à manger, séparée de la cuisine par la cheminée, le dépouillement est de rigueur. Sous les poutres massives sont servis les dîners aux chandelles.

Les pampilles d'un lustre et les bougeoirs en verre apportent un éclat, une douceur.









<< écouter le silence... La contemplation devient méditation. On mesure alors que dans un tel décor l'élévation de l'âme est chose naturelle. Sur la terrasse où le petit-déjeuner est servi, poste d'observation imprenable, on prend de la hauteur jusqu'à se sentir aérien. Tout devient plus léger, limpide comme l'air neuf de ce ciel d'azur.

On n'oublie pas pour autant de redescendre sur terre et de renouer avec les plaisirs terrestres. On dévale alors la colline en empruntant mille et un lacets pour s'attabler à Montone, le village le plus proche qui devient un QG idéal. Sur la place, les hommes jouent aux cartes à la terrasse du café. Et le soir, on déguste à l'enoteca des crus locaux et une huile d'olive or. L'éveil des sens se prolonge sur la route jusqu'au lac Trasimeno, joyau à des années-lumière du décor alpin des lacs au Nord. En apesanteur sur la ligne des remparts de Castiglione del Lago, marchant comme un funambule, suspendu entre ciel et eau, les yeux rivés sur l'horizon aquatique d'un vert évanescent d'opaline, on se dilue dans une telle perfection. On repartira convaincu que la fréquentation de la beauté italienne est source de bonheur pur. ☒

A gauche : face aux remparts de Castiglione del Lago s'étire le lac Trasimeno et les monts d'Ombrie.
Au-dessus : la même lumière baigne comme une caresse les chambres épurées de Torre di Moravola, où le minimalisme devient sensualité.

< Surroundings that naturally buoy the spirit and soothe the soul. On the terrace where breakfast is served, the height and perspective induce a heady sensation of being airborne. Everything becomes ethereal, as light and clear as the azure sky.

Back down on the ground, Torre di Moravola also offers its share of earthly pleasures. The nearby village of Montone becomes an ideal base for exploration, and for savoring the local olive oil and wines at

the *enoteca*. This awakening of the senses continues further down the road at Lake Trasimeno. Strolling, or rather floating, on the ramparts of Castiglione del Lago, as though walking a tightrope between the sky and the water, eyes fixed on the evanescent opaline green of the horizon, the perfection of the landscape becomes nearly overwhelming. And an eloquent argument for an intriguing thesis: to experience the beauty of Italy is to understand pure happiness. ☒

✈ *Y aller* : vols Paris-Florence Air France, rens. au 3654. www.airfrance.com
Se loger : Torre di Moravola, Montone, Perugia, Italie. Ouverture du 1^{er} avril au 15 novembre. Tél. +39 075 946 0965. www.moravola.com
Se déplacer : louer une voiture avec Autoescape, www.autoescape.com
Se restaurer : Tipico, une merveille d'enoteca. Via Roma 3, Montone. www.tipicomontone.it
Voir : le festival du film en plein air de Montone, en juillet.
Visiter : la sublime Gubbio, la ville médiévale la mieux conservée d'Italie.
Admirer : *La Madonna del Parto*, tableau iconique de Piero della Francesca à Monterchi.